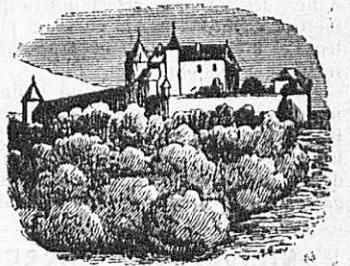




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—  
» 6 mois » 3.—  
Etranger 1 an » 10.—  
» 6 mois » 5.50  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

## Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 9<sup>08</sup> 11<sup>50</sup> (d. j. f. 14<sup>30</sup>) 15<sup>25</sup> 20<sup>07</sup>. BULLE, dép. 6<sup>15</sup> 9<sup>56</sup> (10<sup>12</sup>) 13<sup>05</sup> 17<sup>50</sup>

## ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires  
et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## La vie économique

### L'industrie des machines en Suisse en 1924.

D'une manière générale, l'année 1924 a été favorable à l'industrie suisse des machines. Le degré d'occupation s'est élevé au-dessus de la moyenne de l'année précédente. En majeure partie, la disette du travail a disparu, et l'activité des diverses entreprises a été plus stable et moins sujette aux irrégularités du travail, si fâcheuses à la bonne marche d'une industrie.

Le nombre des ouvriers travaillant dans les ateliers des membres de la Société des fabricants suisses de machines a augmenté de 4685 au cours de l'exercice écoulé; le chiffre global dépasse le total enregistré en 1913. On a exporté, durant l'année 1924, 533.000 q. de machines et véhicules, soit 66.000 q. de plus qu'en 1923; il faut noter cependant que, dans ce nombre, 35.000 q. sont d'anciennes locomotives à vapeur et des machines à broder qui ne peuvent figurer aux postes de la production proprement dite. La valeur des exportations atteignit, en 1924, 171.000.000 contre 156 l'année précédente. La valeur d'exportation par kilogramme a passé de 3,34 fr. en 1923 à 3,21 fr. en 1924.

Les progrès de l'électrification des C. F. F. n'ont pas manqué de contribuer, dans une large mesure, à l'heureuse « reprise » dans l'industrie des machines. D'autre part, l'industrie du bâtiment, dont on connaît le développement en 1924, a nécessité la fabrication de nombreuses machines et, partant, favorisé à son tour le regain d'activité dans les ateliers de construction. Si l'on considère les choses d'un point de vue extérieur, on peut conclure à une amélioration sensible, d'autant plus que mainte exploitation peut compter, paraît-il, sur un degré d'occupation stable pour une période assez longue. Mais l'industrie des exportations ne saurait envisager l'avenir sans concevoir certaines inquiétudes, malheureusement des plus fondées.

Dans les pays directement atteints par la guerre, les facteurs d'ordre national, économique, fiscal, ont amené les Etats à protéger avant tout le travail indigène. A cet effet, on a établi des taxes douanières quasi prohibitives. Et l'on rencontre des obstacles toujours plus grands à vendre nos produits dans telles ou telles régions où se trouvaient autrefois les meilleurs clients. Ce rétrécissement de nos débouchés entraîne tout naturellement une réduction des occasions de travail au pays même. Et c'est pourquoi l'industrie suisse des machines suit toujours de très près, et non sans de graves inquiétudes, l'évolution des taxes douanières dans les tarifs des divers Etats; il y va de son existence, ni plus ni moins.

Si maintenant nous examinons la situation au point de vue de l'organisation interne du travail dans nos entreprises industrielles, nous constatons bien vite que, là encore, les répercussions de la guerre se manifestent très nettement aussi. Les salaires demeurent notablement plus élevés que dans les pays concurrents; mais les ébranlements économiques dont notre pays fut l'objet n'autorisent pas une baisse systématique dans ce domaine. Or, il ne faut pas oublier que l'industrie suisse d'exportation rencontre sur le marché mondial des concurrents qui travaillent à des conditions infiniment plus favorables et qui, de ce fait, sont en mesure de livrer à des conditions plus avantageuses. Cette concurrence impitoyable du marché international contraint souvent notre industrie à accepter des commandes à des prix fortement réduits, si elle ne veut pas perdre tout contact avec la clientèle étrangère. Aussi ne faut-il pas être surpris que, dans son rapport annuel, la Société déjà mentionnée ne puisse conclure à une ren-

tabilité normale de notre industrie des machines, en dépit des améliorations que nous avons signalées. L'équilibre entre les frais de production du pays et de l'étranger s'achemine péniblement, si lentement même que, dans plus d'une exploitation, on se demande si l'on pourra tenir longtemps encore. Or cet équilibre ne pourra être atteint de façon intégrale, du moment que nos ouvriers sont au régime d'un coût de vie beaucoup plus élevé que chez leurs collègues de l'étranger.

On voit dès lors que, malgré l'accalmie des conjonctures politiques et économiques, l'avenir de notre industrie des machines donne lieu à de sérieuses inquiétudes, surtout dans les entreprises travaillant pour l'exportation.

### Les négociants en vins.

La Fédération suisse des négociants en vins a tenu, samedi et dimanche, à Lausanne, son assemblée générale annuelle.

Le rapport annuel constate que l'étendue des vignobles continue à diminuer en Suisse; elle a passé de 18.005 hectares en 1923 à 17.201 en 1924. Le Valais seul montre une augmentation: 2830 ha. en 1923, 3160 en 1924.

En ce qui concerne le commerce suisse des vins, l'année écoulée a ramené une certaine animation. L'importation s'est accrue de 340.000 hectolitres et a atteint 1.450.000 hectolitres, se rapprochant de l'importation annuelle moyenne d'avant guerre. Le commerce régulièrement établi n'a eu, malheureusement, qu'une part minime à cette augmentation, qui a profité essentiellement aux spéculateurs. La Fédération s'est efforcée de combattre les abus, surtout en matière de déclaration. Elle a eu à lutter contre des oppositions extrêmement fortes. Elle signale notamment l'attitude d'un office étranger qui, à plusieurs reprises, s'est opposé, par des démarches diplomatiques, aux mesures de contrôle.

Les recettes douanières provenant de l'importation des vins s'élevèrent, pour 1924, à 42 millions, soit à peu près au quart des recettes douanières totales de la Confédération (droits sur le tabac non compris). C'est l'Italie qui importe le plus, le 50 %, soit environ 790.000 hl.; puis vient l'Espagne, 420.000 hl.; la France, 195.000 hl., etc. Les Etats-Unis, pays « sec », importent en Suisse plus de 2000 hl de vin!

L'Espagne, dont l'importation a diminué de 100.000 hl., a cédé à l'Italie le rôle de fournisseur principal de notre pays.

L'exportation des vins en bouteilles est de 1453 quintaux, en accroissement de 40 % sur 1923.

1924 n'a pas été favorable à la production des vignobles vaudois, valaisan et genevois. Neuchâtel a donné, en revanche, des résultats très satisfaisants. Dans la Suisse orientale, l'année 1924 a été plus favorable que les précédentes; les affaires laissent, toutefois, encore à désirer. Les vins du Tyrol italien sont de plus en plus demandés, ce qui cause un grave souci aux viticulteurs suisses.

### L'utilisation du porc.

Le Conseil d'administration de la nouvelle société qui s'est fondée pour l'utilisation du porc — le conseiller national M. Moser-Schär en est président — a présenté, le 12 juin, à l'Assemblée générale de Zurich, un rapport sur son activité. Au lieu d'entrer en conflit avec les groupes intéressés, cette organisation a cherché à entrer en relations avec eux et constate que les grands marchands aussi bien que les bouchers sont prêts à collaborer à l'assainissement du marché des porcs.

Le dit conseil est en pourparlers avec les gros acheteurs pour la livraison d'importantes quantités de porcs destinés à la boucherie. En outre, la question de l'exportation en Allemagne est examinée avec attention; toutefois, il est difficile d'en attendre une solution satisfaisante, attendu que

le prix des denrées pour l'engraissement est plus élevé dans notre pays qu'en Allemagne. Une des grandes difficultés actuelles gît dans la vente de la graisse: elle se liquide avec peine parce que le public s'est mis à préférer souvent les graisses végétales et la graisse américaine. Dans ce domaine, le conseil d'administration cherche des débouchés auprès des grands marchands de graisse et s'efforce de populariser la consommation de la graisse produite dans le pays.

Le long conflit qui s'était élevé au sujet des gains des intermédiaires sera liquidé par la création d'une boucherie de contrôle qui fixera gains et pertes. D'autre part, la société a l'intention de créer un secrétariat qui s'occupera de toutes les affaires en cours.

L'assemblée générale des délégués a approuvé l'activité du conseil et l'achat d'un terrain, à Zurich, pour la construction de la boucherie prévue.

### Le prix du miel.

La récolte en plaine est presque nulle. Dans son ensemble l'année apicole restera en dessous de la moyenne.

Toutefois, le prix du miel contrôlé ne subira pas d'augmentation pour le consommateur, le Comité de la Société Romande d'apiculture propose le prix de vente au détail à fr. 5 le kg.

## APPEL

en faveur des Suisses rapatriés de Russie.

Fribourgeois, chers compatriotes,

Environ 6000 Suisses sont rentrés de Russie appauvris, brisés moralement et physiquement, dépourvus de tout par la révolution bolchéviste et l'exode de nos frères de Russie est loin d'être terminée; chaque mois de nouveaux arrivants viennent augmenter les rangs nombreux des victimes de la révolution et font appel à notre assistance.

A leur retour dans la mère patrie, les autorités fédérales et cantonales accueillent paternellement ces malheureux et pourvont à leurs premiers besoins.

Le peuple suisse tout entier prit une large part à leur soulagement et une fois de plus la belle devise « Un pour tous, tous pour un » a prouvé qu'elle n'était pas un vain mot.

Grâce aux dons afflués de toutes parts, il a été possible à l'Association des Suisses de Russie de faire face au besoins les plus urgents des nombreux compatriotes nécessiteux.

Malheureusement, ses fonds sont actuellement épuisés, et bon nombre d'assistés, tout particulièrement les vieillards, les veuves, les orphelins et les infirmes, se trouvent dans un état de dénuement tel qu'il est urgent de leur venir en aide.

Afin de pouvoir être à même de continuer son œuvre de secours, utile entre toutes, le Comité Central de l'Association des Suisses de Russie, à Zurich, a décidé de faire appel à la générosité et au sentiment fraternel du peuple suisse, lesquels n'ont jamais été invoqués en vain, et d'organiser dans toute la Suisse une collecte par souscriptions et une vente d'insignes: broches et épingles.

M. Motta, conseiller fédéral, a en la grande amabilité d'accepter le patronage de cette organisation de bienfaisance et M. le Colonel Commandant de Corps Wildholz a eu la bonté d'en assumer la présidence.

A l'exemple de ce qui s'est fait dans

d'autres cantons, il s'est constitué à Fribourg un Comité cantonal qui organisera des collectes et des ventes d'insignes dans notre canton.

Connaissant la générosité proverbiale et jamais démentie du peuple suisse lorsqu'il s'agit de soulager les misères étrangères, nous sommes certains que ce même esprit charitable s'étendra à nos malheureux compatriotes revenus de Russie et que les Fribourgeois sauront faire, une fois de plus, preuve de charité chrétienne.

Mmes: Aebischer Rosine, professeur; Chatton-Musy, conseiller d'Etat; Daguot Janny, directeur; d'Ovsiannikof-Cuony; Magnin Emma, institutrice; Sterroz Léon; Soeborg Léonie; de Week Bernard, conseiller d'Etat; de Zoubaloff, MM. Perrier Ernest, président du Conseil d'Etat; Buchs Victor, conseiller d'Etat; Chatton Romain, conseiller d'Etat; Python Georges, conseiller d'Etat; Savoy Emile, conseiller d'Etat; Von der Weid Marcel, conseiller d'Etat; de Week Bernard, conseiller d'Etat; Bondallaz Paul, préfet de la Glâne; Bovet Jules, préfet de la Broye; Gaudard Pierre, préfet de la Gruyère; Mauroux Adrien, préfet de la Sarine; Meyer Jacob, préfet du Lac; Oberson Tobie, préfet de la Veveyse; Poffet Joseph, préfet de la Singine; Asby Pierre, syndic de la ville de Fribourg; Blanchard Joseph, syndic de Tavel; Butty Henri, syndic de la ville d'Estavayer-le-Lac; Chatton Auguste, syndic de la ville de Romont; Friolet Max, syndic de la ville de Morat; Genoud Pierre, syndic de la ville de Châtel-St-Denis; Glasson James, syndic de la ville de Bulle; Barbey Firmin, chef de service; Brasey Louis, secrétaire scolaire; Diesbach Roger, colonel; Gauthier Louis, police centrale; Genoud Léon, directeur, Grandgirard Louis, directeur; Jos-Roland, vicario; Otton Emile, major; Nordmann Isidore, colonel; Robert Paul, professeur; Schorderet Auguste, directeur; Von der Weid Paul, curé de ville; de Munyack R. P., recteur de l'Université.

Les dons en nature sont à adresser à la présidente du comité, Mme Bernard de Week, conseiller d'Etat ou au secrétaire-caissier, M. Gauthier-Dossenbach, à Fribourg.

Les dons en espèces sont à verser au compte de chèque 11a 684, Association des Suisses de Russie, à Fribourg.

## Autos alpins

Le service des automobiles postaux sur les routes des Alpes a été ouvert pour divers trajets le 20 juin dernier. L'administration des postes vout la plus grande attention à cette branche de notre trafic et l'on pose de sérieuses exigences tant à l'endroit du personnel que des voitures de service. Si l'on voulait une preuve de la sécurité du trafic, il suffirait de citer que jusqu'ici, sur les 1,5 million de kilomètres de trajet, on n'a signalé aucun accident. La conduite de la voiture est disposée de façon à permettre de prendre les tournants les plus fermés d'un seul mouvement. On évite de la sorte de toucher avec l'arrière au bord extérieur de la route ou au mur de soutien qui, du fait du poids reposant sur l'axe arrière, seraient rapidement usés et déformés. La voiture est en outre munie de trois freins dont chacun dispose d'une force suffisante pour bloquer la machine.

On a apporté depuis quelques années des perfectionnements tout spéciaux à la disposition et à la fabrication des pneus. Les bandages pleins ont été remplacés par des pneus. On sait que, de ce fait, non seulement l'administration des postes a réalisé des économies sérieuses (usage moindre de la carrosserie et du moteur), mais que, grâce à l'adhérence plus grande des bandages à air, on économise de la force et l'on manie beaucoup plus sûrement la voiture qui ne dévie pas aux moindres irrégularités du sol. De plus, on a mis en service, cette

année, des voitures perfectionnées qui permettront d'augmenter la vitesse à la montée. Les nouveaux modèles disposent également de freins plus forts.

La sécurité du trafic dépend enfin, dans une large mesure, des capacités du conducteur. L'administration des postes a pu constituer un effectif de conducteurs et de chefs de garage de premier ordre, qui donne toute garantie pour un service alpin sans danger.

**NOUVELLES SUISSES**

**BERNE.** — Noyé dans un marais. — Quatre jeunes gens, montés sur un radeau, s'avancèrent dans un marais tourbeux de plusieurs mètres de profondeur entre Walkringen et Enggistein lorsqu'au moment où l'un d'eux mit pied sur le rivage le radeau chavira et les trois autres occupants tombèrent à l'eau. L'un d'eux réussit à se sauver; un deuxième fut retiré de l'eau par une femme, tandis que le troisième, un garçonnet de dix ans, fils de M. Leuenberger, de Biglen, se noya. Le cadavre a été retrouvé.

**Marché de chevaux.** — Le XXII<sup>me</sup> marché-concours suisse de chevaux aura lieu à Saignelégier, les 8 et 9 août. Le marché comprendra les poulains nés en 1922, 1923, 1924 et 1925, et les étalons qui n'auront pas atteint 8 ans à fin 1925. Les courses de chevaux comprendront six courses, civiles et militaires, et une course de chars romains.

**VAUD.** — Fièvre aphteuse. — La fièvre aphteuse a été constatée encore dans l'étable de M. James Pignat, à Noville; six têtes de bétail, dont 4 vaches, ont été transportées mardi à Lausanne pour y être abattues.

**GLARIS.** — Les bons patrons. — M. Jenny Dinner, le plus ancien chef de la filature de Mollis, qui vient de mourir récemment, a légué une somme de 100.000 francs pour le fonds de retraites du personnel. En outre, le défunt a ordonné qu'une somme de 260.000 fr. soit répartie aux ouvriers.

**THURGOVIE.** — Brûlé par du lait. — Un garçonnet de trois ans, fils des époux Buhler, à Arbon, s'emparant sur la table d'un pot rempli de lait bouillant, le renversa et se brûla si grièvement qu'il succomba deux jours après.

**A L'ÉTRANGER**

**ALLEMAGNE**

**Trois hommes tués par la foudre.**

Au cours d'un orage qui s'est abattu mercredi après midi sur Trignitz, dans la Marche de Brandebourg, trois hommes, travaillant aux champs, près de Perlenberg, ont été atteints par la foudre et tués.

**GRÈCE**

**Un coup d'Etat.**

Il éclate à Salonique.

Les officiers de la garnison de Salonique, en présence de l'incapacité du gouvernement d'Athènes, ont décidé d'exiger la démission immédiate de M. Michalacopoulos et de former un gouvernement militaire sous la présidence du général Pangalos.

Les bureaux de l'Etat-Major de Salonique, l'Hôtel des postes et télégraphes, les gares et tous les établissements militaires sous le commandement de la place ont été occupés par les officiers révolutionnaires.

FEUILLETON DE "LA GRUYÈRE"

**Dernière du Nom**

PAR 28

TESSIER-BAILLEUL

Une autre voiture qui suivait avec les bagages contenait Hélène, et le valet de Kersollec.

M. Brun et M. Simon étaient à cheval. — Les voilà partis! dit la comtesse. A présent, Raymond, nous sommes les matres. Viens, que nous voyons ce que font nos domestiques.

— Un moment, répondit Raymond, en regardant les voitures qui allaient disparaître à un tournant de l'avenue. Je puis le dire à présent: Je n'aurai de tranquillité que lorsque Lucienne sera ma femme. Avec quel calme, quel grandeur d'âme, avec quelle fierté elle a accepté sa ruine! Elle se doute peu des pièges que je lui ai tendus! Elle est loin d'imaginer que l'appui sur lequel elle compte lui manquera au moment où elle en aura le plus besoin. Je n'ai qu'à attendre une semaine ou deux, et quand j'irai à Rennes, je la trouverai prête à m'accueillir, à m'accueillir à bras ouverts!

CHAPITRE X

Derrière le rideau.

Ce fut sur la fin d'une journée sombre et

Un communiqué militaire annonce que la révolution est matrasse de la situation dans toute la Grèce et qu'elle ne rencontre aucune résistance nulle part.

La flotte, commandée par l'amiral Hadjikiakos, a adhéré au mouvement.

Le télégramme suivant a été adressé au président de la République: « Nous proclamons déchu le gouvernement. Nous considérons le Conseil des ministres responsable de l'effusion de sang fraternel. »

Le gouvernement s'incline.

A la suite du mouvement militaire qui a éclaté jeudi à Athènes, le ministre a démissionné. M. Papanastasiou, chef du parti de l'Union républicaine, a accepté la mission de former le nouveau cabinet.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Une mort mystérieuse.** — Le nommé Georges Monney, d'Eschiens, près Rue, âgé de 55 ans, qui travaillait, chez M. Fingnaux, à Billens près Romont, à faire sauter des pierres avec de la cheddite et qui avait détourné une carouche, a été relevé jeudi après midi dans un petit bois attenant à l'hospice de Billens avec la tête et les mains emportées.

**GRUYÈRE**

**Séance de clôture des écoles primaires.**

La séance de clôture des écoles primaires s'est déroulée, selon la coutume, en public, mardi soir. Le succès fut complet sur toute la ligne. Les parents, en un mot tous ceux qui s'intéressent à nos enfants, se trouvaient rassemblés sur la Place de la Promenade et, grâce à un temps relativement bon, les curieux étaient nombreux et formaient une belle masse d'admirateurs.

Après un cortège en ville, conduit excellemment par le Corps de musique de notre localité, les participants se sont rendus sur la place qui leur était réservée pour s'y produire. Cette petite manifestation, charmante en elle-même, que nous revoyons toujours avec la plus grande joie, a débuté par le Cantique Suisse, joué par nos musiciens, accompagnés par quelques classes filles et garçons. Puis, le Directeur des écoles, M. Léopold Delabay, a présenté un rapport fort intéressant dont nous donnerons à toutes fins utiles, quelques extraits.

La présente année scolaire a commencé le 15 septembre 1924. Le nombre des élèves s'est élevé à 513. 26 ont été émancipés à Paques.

De nombreuses mutations ont été enregistrées dans le Corps enseignant. La commission scolaire a eu à déplorer la démission de Mlle Sophie Desbiolles, qui a enseigné avec distinction pendant 16 ans dans nos écoles. D'autre part, M. Glasson a également quitté notre localité, de même que M. Verdon, promu intendant cantonal du matériel scolaire. M. Delabay a eu des paroles aimables à l'égard de ces pédagogues. Il espère que leurs remplaçants se montreront dignes de leurs prédécesseurs; ce qu'il ne doute pas, du reste.

Concernant les examens qui viennent de s'achever, M. l'Inspecteur Currat, a exprimé sa satisfaction, tout en faisant de judicieuses critiques. Une amélioration des résultats pour le français ainsi que pour le calcul a été constatée. La commission scolaire souhaite que ce progrès heureux se généralise. D'autre part, elle n'a pas eu à sévir contre des cas d'indiscipline graves; par contre, des plaintes nombreuses lui sont parvenues concernant la manière de se comporter de certains élèves dans la rue, qui laisse encore trop à désirer. Les rentrées tardives sont également trop nombreuses.

Au point de vue de l'hygiène, au début de l'année, le médecin des écoles a fait une visite minutieuse de tous les enfants.

Les soupes scolaires ont assuré durant l'hiver le repas de midi à environ 120 élèves.

M. Delabay salue la présence d'une délégation de la Commission de l'Ecole Réformée qui s'est

humide que Lucienne de Kerovan arriva à Rennes; ses tuteurs et M. Simon l'avaient accompagnée. C'était d'ailleurs la route que M. Brun et son ami désiraient suivre pour retourner à Paris. Yvonne s'était détournée de son chemin pour rester quelques heures de plus avec son amie. La séparation entre elle et Lucienne fut bien triste, mais heureusement elle se fit rapidement.

Dans la cour même de la gare, Yvonne embrassa Lucienne, lui dit que dans un jour ou deux elle se rendrait aux Renettes, aux environs de Quimperlé, et monta dans un fiacre; son mari prit place à côté d'elle, et la voiture les conduisit à l'hôtel Moderne.

M. Brun dit adieu à Lucienne, en lui promettant de la revoir le lendemain, et, avec M. Simon, il alla loger à l'hôtel de France.

Alors, M. Michel fit charger les bagages de Lucienne sur une voiture, fit monter sa pupille et Hélène Martin, donna son adresse au cocher et s'installa également dans l'intérieur.

La voiture partit. Un brouillard humide enveloppait la ville d'un froid lincoln. Les bacs de gaz ne donnaient qu'une lumière blafarde, et les rares passants qu'on voyait dans les rues avaient hâte de regagner leurs logis bien clos, bien chauffés. Sur la place de la mairie, autour du théâtre seulement erraient des malheureux qui, à Rennes comme dans toutes les grandes villes, errent le soir à la recherche d'un abri qui leur est souvent

jointe à cette manifestation et termine en remerciant M. l'Inspecteur pour son grand dévouement, le Corps enseignant qui a beaucoup travaillé, le Conseil Communal pour sa bienveillance, la Commission scolaire pour son infatigable activité, les parents qui soutiennent l'œuvre des maitres et le Corps de musique pour sa présence.

Ce fut, ensuite, l'exécution de nombreuses productions, variées, de la part de nos enfants: Rondes délicieuses, agrémentées de quelques jolis chants. La Noce de Janneton, dont le groupe costumé était d'une reconstitution fort réussie, a été la meilleure production. A voir évoluer tout ce petit monde avec l'aisance qui convenait, cela vous donnait l'illusion très nette que les maitres, chanteurs et acteurs avaient pris leur rôle avec toute la dose de sérieux désirable en la circonstance. Citons encore, dans les rondes dont le succès ne fut pas moindre: *Le coucher de la poupée*, *La ronde des métiers*, etc. Ajoutons, que nous avons entendu quelques beaux chants de la part de nos garçons, filles et l'Ecole réformée nous a donné une audition assez bien réussie de: *Sans vos aïds, ô verts buissons* de Plumhof. Nous n'aurons garde de mentionner encore un excellent travail aux barres parallèles par les 5<sup>mes</sup> classes A et B des garçons.

Avant de terminer ce petit spectacle de famille, M. le curé Richoz a fait quelques recommandations à tous les enfants. Tout spécialement il a attiré leur attention sur le nombre important d'absences pendant ces dix mois. Il leur a recommandé, à l'avenir, d'avoir davantage de régularité et, avec la douceur qui le caractérise, il a fait appel au bon sens des parents pour seconder la Commission scolaire dans son ingrate tâche.

Cette première partie du programme terminée, le Conseil Communal de Bulle, très aimablement, avait convoqué tout le Corps enseignant, la Commission scolaire, MM. les fonctionnaires communaux ainsi que la presse à prendre part à une collation dans la salle de l'Hôtel de Ville. Collation n'est certes pas l'appellation exacte, car, ce fut un abondant et succulent souper.

Au cours de celui-ci, M. James Glasson, syndic, a, au nom du Conseil communal, remercié toutes les personnes présentes d'avoir bien voulu accepter cette modeste invitation. Il regrette l'absence de M. le Préfet, retenu ailleurs, félicite M. Souwey, doyen de la Commission scolaire, de sa présence et remercie Mmes les Institutrices et MM. les Instituteurs, MM. Radraux, professeur de musique, Genoud, professeur de gymnastique et, surtout, M. l'Inspecteur Currat pour son dévouement déployé depuis cinquante ans à la cause enseignante.

M. James Glasson salue également la présence de M. Verdon, actuellement à Fribourg, qui durant 27 ans a enseigné dans notre bonne ville. Il dit le regret qu'il éprouve le Conseil communal à se séparer de ce citoyen qui n'a jamais ménagé ni son temps, ni ses peines pour notre jeunesse bulloise. Notre sympathique syndic adresse quelques paroles cordiales à Mlle Jacolet, ancienne institutrice.

M. James Glasson termine en portant son toast à nos écoles, à nos enfants et à leurs succès futurs. Son petit discours improvisé, sortant du fond du cœur, est vivement applaudi.

M. Borecard, appelé aux fonctions de major de table, a rempli celles-ci avec un véritable art. C'est à lui que nous devons d'avoir passé d'aussi agréables moments. Son entrain, son ironie, son à-propos ont largement contribué à relever l'entrain au sein de l'assemblée et on peut dire carrément: M. Borecard, a été un major digne, à la hauteur. Il a su insuffler à son entourage ce que nous estimons: la gaieté.

Il y a eu tellement d'orateurs au cours de cette seconde partie que la place dont nous disposons ne nous permet pas de nous allonger demesurement sur ce qui a été dit par chacun. Toutefois, nous avons entendu avec une réelle joie M. l'Inspecteur Currat qui nous a fait part de ses impressions au sujet des derniers examens. Il a relevé, et pour la population cela nous paraît l'essentiel, que nos écoles sont en progrès de façon réjouissante, notamment, pour le français, le calcul, branches qui sont en quelque sorte la « bête noire » pour nos enfants. M. Currat a remercié les autorités bulloises pour leur invitation et a adressé ses remerciements à tout le Corps enseignant ainsi qu'à MM. Radraux et Genoud, précieux collaborateurs du développement de notre jeunesse.

M. Monney, instituteur, veut bien à son tour, au nom du Corps enseignant, adresser quelques mots à l'assistance. Si j'ai demandé la parole, dit-il, dans cette réunion, c'est simplement pour rem-

refusé.

— Nous sommes bientôt arrivés, dit Michel Kerovan, en regardant la vitre de la portière. Ma maison n'est pas luxueuse, ajouta-t-il, mais vous y trouverez, j'espère, la tranquillité et le repos. Et puis, vous savez que mon affection ne vous manquera pas.

Lucienne avait été envahie par un sentiment de désolation en regardant les rues tristes et presque désertes. Mais, dans son état d'esprit, la moindre bonne parole, la plus petite attention lui allaient au cœur.

Sa petite main gantée chercha celle de son parent et la pressa doucement.

Le fiacre tourna dans une rue non loin du Boulevard Sévigné et s'arrêta devant une maison construite en bordure du trottoir.

Le cocher sauta à bas de son siège et sonna; puis il revint et ouvrit la portière.

M. Michel descendit au moment où la porte de la maison s'ouvrit, et il aida Lucienne à mettre pied à terre.

Il lui offrit son bras et l'introduisit dans sa demeure. Hélène suivit avec des boîtes et des paquets.

M. Michel et Lucienne furent reçus dans le vestibule par une femme grande, osseuse, dont les yeux se fixèrent sur la jeune fille avec une attention jalouse. Lucienne concut pour elle une aversion instinctive; elle eut comme conviction que cette femme serait pour elle une ennemie.

— C'est madame Nicole, ma gouvernante, dit M. Michel. Madame Nicole, cette jeune

plir un devoir à l'égard des autorités scolaires et communales.

La clôture de l'année scolaire et la période assez pénible des examens nous donnent ainsi l'occasion de nous trouver réunis, grâce à l'amabilité des autorités communales qui nous convient, suivant une ancienne tradition, à cette ultime séance, qui clôt pour de bon le cycle scolaire.

Je veux, tout d'abord, remercier sincèrement, au nom de tous mes collègues, les membres des autorités qui nous ont offert gracieusement la collation. Mais, ce n'est là qu'une petite partie de notre devoir de gratitude vis-à-vis des autorités locales. Il y a en effet deux autres points que je me hâte de souligner.

En premier lieu, je pense à nos traitements de fonctionnaires mixtes, puisque nous relevons à la fois de la Ville et de l'Etat. Ces traitements que le Grand Conseil s'est efforcé de réduire de 5 %, la Ville les a maintenus, selon les prescriptions intégrales de la loi, estimant que les maitres primaires, longtemps lésés par des salaires trop modestes, avaient droit à un traitement équitable, qui leur permette de tenir un rang social convenable. M. Monney remercie les autorités et relate également l'heureuse décision prise par elles en ce qui concerne les allocations familiales. L'orateur poursuit:

En qualité d'ancien parmi les jeunes, vous me permettez, Messieurs, de saluer la présence de nos collègues des classes réformées. Si nous sommes éloignés par l'organisation et les croyances, nous sommes pourtant les ouvriers du même maître et nous cultivons le même champ de l'instruction et de l'éducation populaires. M. Monney termine en adressant ses vœux sincères à quelques collègues bullois vivant dans une douce retraite et trouve pour Mlle Desbiolles, éloignée par la maladie, les mots qui conviennent.

M. Beaud, directeur de l'école secondaire, profite de l'occasion pour remercier le Conseil communal de sa gentillesse à l'égard de l'établissement qu'il dirige. Il souhaite de pouvoir continuer à compter sur la bienveillance de nos autorités. Concernant l'orthographe, point important, il remarque, comme partout ailleurs, que cette plaie existe également à l'Ecole secondaire. Il s'adresse au Corps enseignant primaire pour le prier de redoubler d'ardeur, afin de vaincre cette maladie quasi chronique et félicite tous ceux qui contribuent à accomplir leur belle tâche d'éducateur.

On entend encore M. Verdon, M. Corminboaf, président du Corps de musique et M. Nef, conservateur du Musée Tissot. Ce dernier, tout en se ralliant pleinement aux remerciements sans cesse répétés pendant la soirée, dit le bonheur qu'il a ressenti en assistant à la fête scolaire. Pour lui, il estime, que le seul reproche qu'on pourrait adresser aux organisateurs, c'est d'avoir banni du programme quelques chansons de « chez nous » au savoureux patois. Il faut conserver cette langue, dit-il, et MM. les membres du Corps enseignant doivent veiller sur cet héritage précieux de nos aïeux. Mais par le souci de faire voir les richesses dont il est le vigilant gardien, M. Nef invite cordialement nos écoles fribourgeoises à venir visiter le Musée Tissot, car, ajoute-t-il, jusqu'à maintenant, je n'ai eu que des écoles nouchâteloises, genevoises et vandoises me faire le plaisir d'être mes hôtes un instant.

M. Borecard est heureux de l'invitation faite par M. Nef, Quant au patois, il montre les difficultés pour les pédagogues de se ranger à l'opinion de M. Nef; le français, immanquablement, on souffrirait trop. Cependant, pour montrer que tout Gruyérien qui se respecte connaît le patet et le parle lorsque cela est nécessaire, M. Borecard nous fait une magistrale causerie humoristique dans cet exquis jargon. M. Ruffieux, secrétaire du Préfecture, l'imita peu après. Comme bien l'on pense, on a vécu quinze bonnes minutes de rire.

Signalons, avant de clore, quelques productions de Mmes les Institutrices et de MM. les Instituteurs; productions du reste littéralement enlevées et applaudies chaleureusement.

Une heure du matin étant là, nous avons dû, à regret, quitter la salle de l'Hôtel de Ville, alors que la joie était générale.

Qu'on nous permette de remercier nos autorités communales et scolaires pour leur délicate attention envers la presse; celle-ci a été choyée dans toute l'acceptation du mot.

Et terminons notre modeste relation en adressant aux dévoués éducateurs de notre jeunesse ainsi qu'à leurs élèves nos meilleurs vœux de bonnes vacances. Que ce repos leur soit salutaire et leur donne, aux premiers les forces nécessaires pour mener, toujours à mieux, leur tâche chaque jour plus difficile, et aux seconds cette juste notion des choses ici-bas, qui est la pratique du travail, de l'honnêteté et de la franchise, qualités indispensables à tout citoyen voulant suivre la ligne droite.

**Cercle des Arts et Métiers.**  
Ce soir, vendredi, à 8 heures, assemblée générale des sociétaires et porteurs de parts.  
La Commission.

personne est ma nièce, Mademoiselle Lucienne de Kerovan.  
Je désire que vous la considériez comme la maitresse de la maison et que vous consultiez ses goûts en toutes choses.  
Madame Nicole inclina la tête, mais d'un air qui n'avait rien d'aimable. Il était évident qu'elle était habituée à gouverner la maison et qu'elle n'était guère disposée à céder une part de son autorité.

— Montrez sa chambre à Mlle de Kerovan, dit Michel. Vous avez reçu mon télégramme et vous nous attendiez, je vois. C'est bien. Le cocher montera les malles.  
La gouvernante conduisit Lucienne à un appartement au premier étage.  
Hélène suivit sa jeune maitresse.

— Voici votre chambre, Mademoiselle, dit Mme Nicole. Votre suivante aura la pièce à côté. L'appartement de M. Michel est sur ce même étage. J'imagine que cela vous paraîtra bien petit, habituée que vous avez été au luxe d'un grand château; mais cette chambre est la plus agréable à la maison, elle a vue sur la rue. (A suivre.)

**Chez nos**  
Société fédérale  
Bulle, remercie  
pour l'accueil h  
servé lors de l  
kermesse.

En outre, ell  
tous les amis d  
dimanche procl  
sément qui se  
9 1/2 heures du

Le même jou  
inspection des  
Bulle, Broc et  
dans trois sem  
fédérale de Ge  
technique can  
procéder à cet  
ainsi une excu  
beau travail  
probablement  
ront que profi  
vaillantes secti  
Ajoutons qu  
sera perçue.

**Tir du C**  
**Résultat**

1223 passes à fr.  
62 " " à fr.  
68 séries à fr.  
0 " " à fr.

Cartons rembour  
Différence

Différence aux T  
1/2 au Concours  
1/2 à la Série

Comm

64 séries à fr. 2  
1/2 différence des

A déduire pour

Allocation de la  
Répartition tota  
1<sup>er</sup> prix avec 28  
Dernier prix av

217 passes à fr.  
Lo 75 %  
A déduire pour

Allocation de la  
Répartition tota  
1<sup>er</sup> prix avec 44  
Dernier prix av

**IV. E**  
141 passes à fr.  
1063 reprises à

Lo 80 %

1<sup>er</sup> prix, avec 1  
Dernier prix, a

279 passes à fr.  
321 reprises à

Lo 75 % =  
à déduire pour

1<sup>er</sup> prix avec 4  
Dernier prix a

228 passes à fr.  
259 reprises à

Lo 75 % =  
à déduire pour

Allocation de l  
1<sup>er</sup> prix avec 5  
Dernier prix a

80 passes à fr.  
522 reprises à

Lo 75 % =  
Allocation de

1<sup>er</sup> prix avec  
dernier prix a

**VIII.**  
Allocation de  
10 % de  
Supplément d

à déduire pour  
couronnes in

1<sup>er</sup> prix avec  
Dernier prix

Tous les ti  
lours prix. L  
et Service à  
de réclamat  
Bulle, le 2

autorités scolaires et  
 laire et la période as-  
 donnent ainsi l'occa-  
 sion, grâce à l'amabilité  
 qui nous convient, sui-  
 à cette ultime séance,  
 scolaire.  
 remercier sincèrement, au  
 des membres des autori-  
 tés, la collation. Mais,  
 tie de notre devoir de  
 drités locales. Il y a en  
 ne je me hâte de sou-  
 à nos traitements de  
 que nous relevons à la  
 Ces traitements que le  
 ssé de réduire de 5 %,  
 selon les prescriptions  
 at que les maitres pri-  
 des salaires trop mo-  
 atement équitable, qui  
 ang social convenable.  
 rtorités et relate égale-  
 rise par elles en ce qui  
 familiales. L'orateur  
 ni les jeunes, vous me  
 saluer la présence de  
 formées. Si nous sou-  
 tion et les croyances,  
 ouvriers du même ma-  
 me champ de l'instruc-  
 taires. M. Monney ter-  
 x sincères à quelques  
 s une douce retraite et  
 éloignée par la mala-  
 .  
 cole secondaire, profite  
 or le Conseil communal  
 de l'établissement qu'il  
 ir continuer à tromper  
 autorités. Concernant  
 nt, il remarque, comme  
 plait existe également  
 resse au Corps ensei-  
 nier de redoubler d'ar-  
 maladie quasi chroni-  
 qui contribuent à accom-  
 pteur.  
 rdon, M. Corninbauf,  
 ique et M. Nief, conser-  
 e dernier, tout en se  
 merciements sans cesse  
 dit le bonheur qu'il a  
 te scolaire. Pour lui, il  
 qu'on pourrait adres-  
 t d'avoir banni du pro-  
 de «chez nous» au  
 onserver cette langue,  
 du Corps enseignant  
 itage précieux de nos  
 aire voir les richesses  
 en, M. Nief invite cog-  
 rgeois à venir visiter  
 t-il, jusqu'à mainte-  
 écoles nenchétoises,  
 ne faire le plaisir d'être  
 le l'invitation faite par  
 montre les difficultés  
 ranger à l'opinion de  
 languablement, en souf-  
 our montrer quo tout  
 con-att le patet et le  
 ssaire, M. Borcard nous  
 humoristique dans cet  
 secrétaire du Préfec-  
 me bien l'on pense, on  
 es de rire.  
 , quelques productions  
 et de MM. les Institu-  
 littéralement enlevés  
 nt.  
 ant là, nous avons dû, à  
 l'Hôtel de Ville, alors  
 remercier nos autorités  
 our leur délicate atten-  
 -ci à été choqué dans  
 este relation en adres-  
 ours de notre jeunesse  
 meilleurs vœux de bon-  
 leur soit salulaire et  
 les forces nécessaires  
 eux, leur tâche chaque  
 econds cette juste notion  
 la pratique du travail,  
 chise, qualités indispen-  
 suivre la ligne droite,  
 s et Métiers.  
 3 heures, assemblée  
 et porteurs de parts.  
 La Commission.  
 , Mademoiselle Lu-  
 a considérez comme  
 on et que vous con-  
 ates choses.  
 na la tête, mais d'un  
 amable. Il était évi-  
 tuée à gouverner la  
 it guère disposée à  
 autorité.  
 ore à Mlle de Kero-  
 vez reçu mon télé-  
 attendiez, je vois,  
 ontera les malles.  
 uisist Lucyenne à un  
 er étage.  
 ne matresse.  
 mbre, Mademoiselle,  
 e suivante aura la  
 nement de M. Michel  
 . J'imagine que cela  
 it, habituée que vous  
 grand château; mais  
 plus agréable à la  
 la rue. (A suivre.)

**Chez nos gymnastes.** — La Société fédérale de gymnastique, Section de Bulle, remercie sincèrement la population pour l'accueil bienveillant qu'elle lui a réservé lors de l'organisation de sa dernière kermesse.

En outre, elle se fait un plaisir d'inviter tous les amis de la gymnastique à assister, dimanche prochain, à son concours de classement qui se fera au Marché-couvert, dès 9 1/2 heures du matin.

Le même jour, dès 2 heures, il y aura inspection des sections de gymnastique de : Bulle, Broc et Châtel-St-Denis, lesquelles, dans trois semaines, participeront à la fête fédérale de Genève. C'est la Commission technique cantonale qui sera chargée de procéder à cette inspection. Nous aurons ainsi une excellente occasion de voir du beau travail et les critiques qui seront probablement formulées ce jour-là ne pourront que profiter avantageusement à nos vaillantes sections fribourgeoises.

Ajoutons qu'aucune finance d'entrée ne sera perçue.

**Tir du Centenaire de Bulle. Résumé des comptes.**

<b>I. Tournantes.</b>	
1228 passes à fr. 2.50	fr. 3,057.50
62 » à fr. 5.—	» 260.—
58 séries à fr. 12.50	» 725.—
0 » à fr. 25.—	» 150.—
<b>Total</b>	<b>Fr. 4,192.50</b>
Cartons remboursés, soit le 66,755 %	fr. 2,798.40
Différence 3,245 %	» 136.—
<b>Le 70.— %</b>	<b>fr. 2,934.40</b>
<b>II. Séries.</b>	
64 séries à fr. 2.50	fr. 160.—
1/2 différence des Tournantes	fr. 68.—
A déduire pour 8 couronnes	fr. 24.—
Allocation de la Société	fr. 204.—
Répartition totale, 130 %	fr. 92.—
1er prix avec 28 cartons	fr. 206.—
Dernier prix avec 17 cartons	fr. 30.—
4.—	fr. 4.—
<b>III. Bulle-Progress.</b>	
217 passes à fr. 6.—	fr. 1,302.—
Le 75 %	fr. 976.—
A déduire pour 20 couronnes	fr. 60.—
Allocation de la Société	fr. 916.—
Répartition totale	fr. 64.—
à 145 tireurs.	fr. 980.—
1er prix avec 448,7 points	fr. 40.—
Dernier prix avec 331,7 points	fr. 5.—
<b>IV. Bonheur-Centenaire.</b>	
141 passes à fr. 6.—	fr. 846.—
1068 reprises à fr. 1.—	fr. 1068.—
Le 80 %	fr. 1,900.—
à 94 tireurs.	fr. 1,527.—
1er prix, avec 100/99	fr. 80.—
Dernier prix, avec 90,88/84	fr. 5.—
<b>V. Militaire.</b>	
279 passes à fr. 4.—	Fr. 1,116.—
521 reprises à fr. 2.50	» 802.50
Le 75 % =	Fr. 2,107.50
A déduire pour 10 couronnes	fr. 1,647.—
Répartition totale :	fr. 1,617.—
à 186 tireurs.	fr. 50.—
1er prix avec 444 points	fr. 5.—
Dernier prix avec 89/86 points	» 5.—
<b>VI. Vitesse.</b>	
223 passes à fr. 4.—	fr. 892.—
259 reprises à fr. 2.—	» 518.—
Le 75 % =	fr. 1,410.—
A déduire pour 26 couronnes	fr. 1,057.—
Allocation de la Société	fr. 78.—
Répartition totale :	fr. 979.—
à 149 tireurs.	fr. 25.—
1er prix avec 56 points	fr. 1004.—
Dernier prix avec 37/19 points	fr. 40.—
<b>VII. Moléson.</b>	
90 passes à fr. 3.—	fr. 270.—
522 reprises à fr. 2.—	» 1,044.—
Le 75 % =	fr. 1,314.—
Allocation de la Société	fr. 985.—
Répartition totale :	fr. 95.—
à 60 tireurs	fr. 1,020.—
1er prix avec 550 points	fr. 100.—
prix d'honneur.	fr. 5.—
dernier prix avec 183/85	fr. 5.—
<b>VIII. Concours de groupes.</b>	
77 groupes à fr. 15.—	fr. 1,155.—
Allocation de la Société égale au 10 % de la finance d'inscription	fr. 115.—
Supplément des Tournantes	fr. 68.—
A déduire pour couronnes de groupes, couronnes individ., mentions et frais	fr. 1,398.—
Répartition totale :	fr. 146.—
à 64 groupes	fr. 1,192.—
1er prix avec 119 points	fr. 40.—
Dernier prix avec 100 points	fr. 6.—

Tous les tireurs doivent être en possession de leurs prix. Les primes manquantes (Grande chance et Service à l'Innocent) suivront dès réception. En cas de réclamation, prière d'adresser le livret de tir. Bulle, le 24 juin 1925.

Société des Carabiniers de Bulle.

**Des visiteurs.** — La Gruyère, que les amis de la belle nature tiennent de plus en plus à connaître, est depuis quelque temps le but de flots de promeneurs. Gruyères, la jolie cité des comtes, voit chaque jour défiler des autocars chargés de vilégiateurs étrangers qui de là-haut, viennent jouir d'une vue splendide. Grandvillard, Charmey voient leurs hôtels se peupler de pensionnaires venant goûter de quelques semaines d'un repos réparateur. Broc, Châtel-s.-Montsalvens ont aussi leurs visiteurs.

Après les contemporains de 1875, venus dimanche dernier, de Lausanne, l'Hôtel de Ville de Broc, dont l'excellente cuisine fait sa renommée depuis longtemps, attend, pour dimanche prochain, la corporation des maitres-bouchers de Berne. Ils seront au nombre de deux cents.

Bulle n'est non plus pas oubliée dans les buts de promenades. Nos excellents hôteliers et restaurateurs font chez nous tout leur possible pour maintenir cette bonne tradition d'hospitalité de notre bonne petite ville.

Il est de notre devoir de faire de plus en plus connaître notre charmant petit coin de pays et d'y attirer les touristes. C'est là une source de revenus qui n'est certes pas à dédaigner.

**Course internationale du Bruch - 5 juillet 1925.** — Le Comité d'organisation a reçu jusqu'ici de nombreuses inscriptions. On peut donc prévoir que cette manifestation est assurée d'un succès certain.

La côte du Bruch, grâce à l'extrême obligeance du Département cantonal fribourgeois des Travaux publics, a été débarrassée du gravier qui la recouvrait. Les « virtuosos du guidon » seront les premiers à se féliciter de cet état de choses.

Dès samedi, à midi, veille de la course, l'entraînement est défendu. Le pesage se fera l'après-midi du dit jour, à Charmey, de 17 à 19 h., ainsi que le dimanche matin, à la même place, entre 5 et 7 h.

La course débutera à 8 h. précises. La route du Bruch sera rigoureusement fermée à tous les véhicules dès 7 h. du matin.

**Corps de Musique de Bulle.** — La section de gymnastique a commencé le cycle des fêtes d'été par l'organisation d'une kermesse très réussie. Nous apprenons que le Corps de Musique prépare également une fête champêtre dans les jardins du Tirage, pour les 4 et 5 juillet prochains. Le public a tout les motifs de réserver à cette fête l'accueil le plus empressé. Notre Corps de musique a droit en effet à l'appui de toute la population de Bulle et des environs. Cette société a fourni depuis quelque temps un travail très fructueux au point de vue musical. Il y a parmi les membres de l'entraîment, du dévouement, de la bonne volonté. La jeunesse a enfin répondu aux appels réitérés du Comité et nous savons que bientôt notre Corps de musique comptera soixante membres. Ce chiffre n'a jamais été atteint. Pour munir tous ces musiciens d'instruments, d'uniformes et de partitions musicales, il faut des ressources. Nous allons donc, les 4 et 5 juillet, leur témoigner notre sympathie, et notre appui financier à cette cohorte de bons et dévoués citoyens. Nous en éprouverons le plaisir que l'on ressent quand on a fait une bonne action.

**Au Cinéma du Closeau.** Cet établissement offrira dimanche un programme particulièrement copieux. Des nombreux numéros prévus, qu'il nous suffise de mentionner **La neige sur les pas**, magnifique film tourné en partie au Grand Saint-Bernard, à Montreux et en Savoie. Transporter à l'écran l'œuvre de M. Henry Bordeaux est une tentative passablement risquée. Ce film n'allait-il pas décevoir, prêter à quelque après critique, en un mot desservir la cause du cinéma ? Il n'en fut rien : car au-dessus des productions humaines, il est des créations divines, des beautés naturelles — ces Alpes valaisannes, par exemple, où se déroule le drame et le cirque des montagnes entourant l'Hospice du Grand St-Bernard — qui forcent l'admiration. Quand furent projetés ces sites connus, ce fut comme un frémissement parmi les spectateurs. On disait tout haut : « L'île de Clarens ! Bourg St-Pierre ! L'hospice ! Les chiens ! » Et l'on s'émerveillait.

Le cinéma avait partie gagnée. Un cadre magnifique, un scénario émouvant dans sa simplicité et bien interprété, voilà les éléments de succès. De modifications, très peu, hormis la dernière scène. On se souvient peut-être que dans le livre, Marc vient rechercher Thérèse chez elle, dans sa « vieille maison grise ». Au cinéma, cette rencontre décisive s'effectue au cimetière, au milieu des tertres funéraires, où cependant la vie, « plus forte que l'amour », que la mort aussi, se manifeste partout. Et n'était-ce pas l'image même de leur idylle amoureuse ? Leur amour, n'avait-il pas sombré ? N'était-il pas mort, enseveli ? Comme une plante fragile ou vivace, nul n'aurait pu le dire encore, il renaissait, bien vivant... malgré tout.

**Les femmes libres.** — Le Cinéma Lux offre cette semaine une page grandiose de la vie contemporaine, une œuvre impressionnante évoquant dans tous leurs détails les attraits et les périls de la société ultra-mondaine. La belle Gloria Swanson tient le programme principal.

**Promenade de l'Espérance.** — En guise de course annuelle, l'Espérance a décidé de se rendre aux Avants, par Montbovon, le dimanche 28 juin, sauf temps inclement.

Le départ de Bulle-C. E. G. se fera à 12 heures 25 et le retour aura lieu à 20 h. 20. Les membres passifs et les amis de la Société, désireux de participer à cette sortie, voudront bien s'adresser pour renseignements et inscription à M. H. Demierre, président, rue Victor Tissot, jusqu'au samedi 27 crt., à 17 h. Le Comité.

**Fracture du genou.** — Samedi dernier, M. Jean Wyssmuller, éleveur de bétail en notre ville, a été victime d'un accident. Se trouvant dans la vallée d'Abland-schen, il était accompagné de son chien qu'il tenait par le collier et s'occupait de

chasser des chèvres, lorsque l'une d'elles se retourna. Le chien surpris fit un bond, projetant son maître si malencontreusement qu'il en résulta une grave fracture du genou. M. le Dr Perroulaz, fils, mandé, lui donna les premiers soins et fit conduire le patient à l'Hôpital cantonal. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

**C'est un malheur** que d'être morose et neurasthénique. Vous serez heureux en employant régulièrement comme calmant des nerfs, la saine et aromatique boisson qu'est le succédané de café-mélange mocca de Kunzle. Exigés les véritables paquets rouges marqué

**VIRGO**

Prix en magasin : Virgo, 1.40, Sykos 0.50, Nago Ollen

**Cinéma Lux**

Samedi à 8 1/2 h.  
 Dimanche à 3 et 8 1/2 h.  
**La manière forte.**  
 Très jolie comédie en 4 parties

Les **FEMMES LIBRES**  
 comédie dramatique très réalisée  
 en 6 parties

Dessins animés.

On demande pour de suite bonne couturière pour dames, comme

**Vendeuse**  
 pour le rayon de Confection.

Seule, offres de personne connaissant à fond la couture sera prise en considération. S'adresser **Au LOUVRE BULLE**

**Creusage de fossés**  
 La Commune de Bulle met en soumission le creusage de 3 lots de fossés d'assainissement aux Joux-Noires.

Pour voir les lieux, le forestier se trouvera à disposition, à la cabane d'Inson, lundi 29 juin 1925, à 9 heures le matin. Les soumissions sont reçues au Secrétariat communal jusqu'à lundi également, à 8 heures du soir. Ville de Bulle.

**Jeune fille**

cathol. lucernoise, de bonne famille, sachant coudre, **cherche place**

dans bonne famille privée, pour aider au ménage et apprendre la langue française. Traitement familial désiré. Adresser offres sous chiffres N 3494 Iz à Publicitas, LUCERNE.

**On demande**

de **bons cavistes.** Bon salaire. — S'adresser à la **Maison Reynier Frères**, rue Paul Bert, 52, Lyon.

A vendre d'occasion un **phonographe** à l'état de neuf, avec 12 plaques ; à la même adresse, on prendrait un enfant en pension. S'adres. à **Publicitas Bulle**, sous P 7410 B.

**OCCASION**

A VENDRE une belle **deserte noyer** et une **table à rallonges noyer**, chez **Paul Murith**, ébéniste, Broc-village.

**PHARMACIE D'OFFICE**  
 Dimanche 28 juin  
**PHARMACIE RIME**

**Aujourd'hui encore,**

vous devez faire l'essai du café de malt Kathreiner-Kneipp. Après un usage de courte durée, vous constaterez les effets salutaires de cette boisson de famille par excellence.

**Dimanche 28 juin**  
**Buffet de la Gare GRUYÈRES**  
**CONCERT**  
 au PAVILLON  
**Orchestre Péclard de Lausanne**  
 En cas de mauvais temps renvoyé.

**BULLE -- PLACE DU TIRAGE -- BULLE**  
**Samedi 4 juillet**, à partir de 8 heures du soir, et  
**Dimanche 5 juillet**, dès 2 heures de l'après-midi

**GRANDE FÊTE POPULAIRE**

organisée par le **CORPS DE MUSIQUE DE LA VILLE DE BULLE**  
 Bar américain. - Cantine. - 2 orchestras. - Pont couvert.  
**JEUX DIVERS**  
 Invitation cordiale. **Le Comité.**

**Cinéma du Closeau**

Samedi à 8 1/2 h. ; Dimanche à 3 et 8 1/2 h.

Un programme de toute beauté

**La Neige sur les Pas**

Drame en 6 parties, d'après le célèbre roman d'Henri Bordeaux, de l'Académie française, interprété par V. Francon et Germaine Fontane, avec le concours des Pères de l'Hospice du Grand-St-Bernard.

**ZIGOTO BOULANGER**  
 Comique très amusant en 2 parties.

L'ascension du Gabelhorn de St-Nicolas. Les actualités suisses et mondiales.

**Dimanche prochain : L'ARRIVISTE.**

**Louis GOBET, Bulle**

**Horlogerie - Bijouterie - Optique**  
 Vient de recevoir derniers modèles de **JUMELLES „ZEISS“** 6 - 8 - 12 - 16 fois à des prix on dessous de ceux d'avant-guerre

Grand choix de **BAROMÈTRES** à des prix très avantageux.

**L'HELVETIA**

Société Suisse d'Assurances contre les Accidents et la Responsabilité civile, à Zurich

Succursale de Genève informe ses assurés et le public en général qu'elle a nommé **MONSIEUR P 12.977 F**

**ALBERT MARRO**

Agent général de la « Genevoise Vie » Agent général pour le CANTON de FIBOURG.

**BUREAUX : Avenue de la Gare, 36, FRIBOURG**

Occasion exceptionnelle ! **SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS** pour dames, enfants, messieurs, bébés. Grand choix de **BAS et CHAUSSETTES.** — Prix de fabrique. — **Mme Armand Dupasquier, La Tour-de-Trême.**

**ON CHERCHE** pour de suite ou pour le 15 juillet **jeune fille** robuste pour aider aux travaux d'un petit ménage et au commerce. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Offres accompagnées de photos et certificats à Mme J. Nyffeler-Langner, Hauptgasse 25, **Soleure.**

